

ANALYSE

Advances in Parasitology. — Edit by W. H. R. LUMDSEN, R. MULLER and J. R. BAKER.
— vol. 19, 225 p. *Academic Press*, Londres, New York, 1981.

Ce 20^e volume comporte 3 sujets d'étude et d'exégèse, moins souvent abordés que ceux que l'on traite habituellement : les *Crustacés Copépodes parasites de Poissons*, par Z. Kabata, — divers aspects de la *Reproduction chez les Acanthocéphales*, par V. R. Parshad et D. W. Crompton ; — enfin, *l'Évolution et la classification des Caryophyllidea (Cestodea)*, par J. S. Mackiewicz.

— La première revue sur les Copépodes de Poissons concerne essentiellement ceux des Poissons marins. L'auteur — ainsi que le fait apparaître l'importante bibliographie — est un spécialiste de ce groupe. Il a utilisé pour la morphologie et la systématique les multiples ressources de la microscopie électronique et y a adapté ce matériel parasitaire, souvent rebelle à des techniques d'analyses particulièrement fines. L'évolution, les relations interspécifiques, celles qui s'instaurent entre hôtes et parasites, la biologie, sont traitées, compte tenu des inconnues qui demeurent, tant dans la classification et la biologie que dans les processus évolutifs empruntés par ces parasites.

— On considère aujourd'hui qu'environ un millier d'espèces d'Acanthocéphales ont été décrites. La reproduction de ces vers, chez lesquels l'hétérosexualité semble la règle, soulève ce curieux problème : elle n'intervient qu'après qu'une population initiale parentale en ait produite une nouvelle, identique et apte à se développer. La mission du zygote de première génération est double : outre sa fonction germinative, il nourrit le soma et assume sa croissance. — La détermination et le dimorphisme sexuels, la physiologie de la reproduction et le développement de l'œuf sont analysés dans ce texte, et un exposé détaillé des suggestions pouvant faire l'objet de recherches ultérieures terminent ce travail.

— Les Cestodes Caryophyllidés, parfois classés dans les Cestodaires, paraissent aujourd'hui se rattacher plutôt aux Cestodes vrais, le stade onchosphère et des caractères morphologiques fondamentaux leur étant communs. Cependant, des différences morphologiques et biologiques importantes subsistent : le fait qu'ils sont monozoïques (un jeu d'organes reproducteurs par individu), parasites d'Annélides à l'état larvaire et de poissons à l'état adulte (l'un d'entre eux, l'*Archigetes*, faisant même son évolution complète chez un Annélide tubicole), les sépare à priori profondément des Cestodes à strobile ; ceux-ci utilisent des Arthropodes comme hôtes intermédiaires et paraissent incapables d'y réaliser un entier développement. Les opinions sur la phylogénie de ce groupe restent donc de nos jours très divisées. — La question de la pérennité des espèces se pose en raison de la faible capacité reproductive de ces vers, liée à leur structure monozoïque. L'auteur suggère que cette déficience énergétique a peut-être été compensée, au cours de l'évolution, par une tendance marquée à la polypléidie et à la parthénogénèse. D'autre part, le phénomène de la progénèse (maturation sexuelle précoce d'un organisme à un stade encore juvénile) a eu également un effet accélérateur sur le rythme de la reproduction et de la fécondité. — Dans ses conclusions, l'auteur propose un schéma évolutif, « peut-être prématuré », plaçant les Caryophyllidés dans les Pseudophyllidés : schéma selon lequel les Caryophyllidés ancestraux seraient dérivés de larves progénétiques pléroceroïdes ; puis, auraient rapidement perdu leur stade à strobile pour évoluer vers des formes monozoïques lors de l'introduction dans le cycle des Oligochaetes hôtes intermédiaires.

Ce volume est présenté avec le même soin et la même élégance que les précédents, et nous voudrions, à l'occasion de cette analyse, rendre à leur éditeur un hommage particulier.

A. BUTTNER.